

**Paroisse Saint-Nicolas
La Hulpe**

**Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)**

Trait d'Union

**Septembre 2011
N° 242**

SOMMAIRE

EDITORIAL:

La rentrée tournée vers Celui qui nous aime 2

RÉFLEXION : "Ouvrez la Bible autrement" 4

L'INVITÉE DU MOIS: Mademoiselle Mady Ginion 6

ÉCHO des JMJ de Madrid 9

Le "YOUCAT", qu'est-ce ? 10

Hommage à Monsieur J. Ancion 12

PRIÈRE GLANÉE 14

CHAPELLES et POTALES de LA HULPE :

Chapelle des Garmilles 15

LU POUR VOUS: « Le Prix à payer » de Joseph Fabelle 18

ANNONCES 21

BAPTÊMES, MARIAGE ET FUNÉRAILLES 23

LA PAROISSE À VOTRE SERVICE 24



Editorial

« La rentrée tournée vers Celui qui nous aime ! »

Pour certains d'entre nous, la rentrée rime avec reprise des nombreuses activités scolaires, professionnelles, sportives, pastorales, ... La course a repris ses droits et les journées sont à nouveau trop courtes pour faire tout ce qu'il faut entreprendre ! Les vacances semblent déjà bien loin surtout que, cette année, nous n'avons pas eu un été très ensoleillé. Tout cela pèse un peu sur le moral...

Pour d'autres, les journées semblent très longues et sont synonymes d'« attente ». Attente d'une visite, de quelque chose à faire, d'un service à rendre, ... Cela pèse aussi sur le moral !

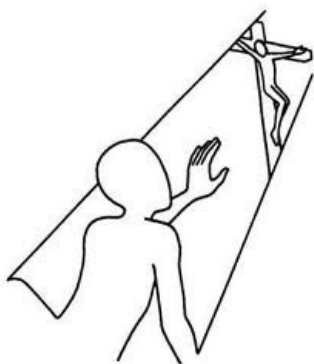
Bref, la vie semble parfois bien bizarre tant les attentes des uns et des autres sont diamétralement opposées... Mais une chose est sûre : un même Amour nous réunit. L'Amour que Le Père nous prodigue à temps et à contretemps.

Durant ces grandes vacances, j'ai eu beaucoup de chance. Dans le Trait d'Union du mois dernier, je vous avais partagé mon expérience vécue lors des visites de camps des mouvements de jeunesse. Aujourd'hui, je vais vous faire un petit écho de ce que j'ai eu l'occasion de vivre à Madrid, aux JMJ, en lien avec cet Amour infini qui nous rassemble.

Imaginez plus d'un million et demi de jeunes circulant dans la capitale espagnole : une véritable folie ! Des jeunes venant des quatre coins de la planète, riches de leurs appartenances culturelles, étaient rassemblés pour célébrer cet Amour Unique et Merveilleux. Si quelqu'un avait pris la peine d'interroger tous les participants en leur demandant leur attente par rapport à ces **Journées Mondiales de la Jeunesse**, je suis sûr que nous aurions eu autant de réponses que de participants. Même si le contexte n'était

pas toujours des plus faciles (des nuits très courtes, la chaleur, les longues files d'attente, le monde, ...) nous faisons l'expérience de l'Unité dans la diversité. Malgré tout ce qui pouvait à priori nous distancier, j'ai fait l'expérience d'une grande complicité, d'une grande communion! J'ai été témoin de beaucoup de gestes d'entraide non seulement entre belges, mais aussi entre jeunes des différentes nations ou continents, tout comme entre les madrilénes et jeunes venant de l'étranger. Autre moment étonnant pour moi, une intensité de prière vécue lors du temps d'adoration en fin de veillée le samedi 21 soir. Quelle belle communion dans laquelle nous entraînaient notre pape !

Ce n'est pas très difficile de trouver la source de cette jeunesse pleine de vie et unie dans la Joie... Tout simplement en contemplant et en s'enracinant en Celui qui donne tout ! Celui qui nous aime tous! Celui qui est mort et ressuscité pour nous tous ! « Soyez enracinés et fondés en Christ, affermis dans la foi » (Colossiens 2,7) tel était le thème que notre pape nous a proposé et qui nous réunissait durant les JMJ. Pour certains d'entre nous, cette aventure a duré du 5 au 21 août ! Près de 3 semaines pour expérimenter et approfondir notre relation personnelle et communautaire avec le Christ. Un temps pour découvrir que l'Amour de Dieu nous permet de devenir toujours plus ce que nous sommes c'est-à-dire des enfants bien-aimés du Père!



Pour ma part, fort de cette très belle expérience des JMJ de Madrid, je vais tenter de prendre chaque jour du temps pour toujours plus contempler Jésus afin de m'affermir dans ma foi en Dieu Son Père et notre Père !

Même si vous n'avez pas eu l'occasion et la chance de vivre ces temps d'Eglise très intenses que sont les JMJ, pourquoi ne pas nous tourner ensemble vers Celui qui nous aime !

Vincent della Faille,
votre curé.

« Ouvrez la Bible autrement. Et savourez le texte ».

Nous vous livrons ici des conseils prodigués par Thérèse GLARDON.

Maître d'enseignement durant 10 ans à la Faculté de théologie de l'Université de Lausanne, Thérèse Glardon a suivi une formation en psychologie et à l'intégration psycho-spirituelle, et est actuellement formatrice d'adultes : elle introduit une théologie incarnée.

Le texte, qui suit, a paru sur le site "Bonne Nouvelle" qui nous a donné l'autorisation de reproduire son article.

Vous peinez à trouver du sens à votre lecture ? Une approche méditative vous éclaire.

Pour redonner un goût actuel à la Bible, il suffit de suivre l'exemple... des moines. La lectio divina, pratique monastique ancestrale, connaît un regain d'intérêt aujourd'hui. «Beaucoup de gens veulent retrouver un contact personnel avec la Bible, et pas forcément avec l'aide de l'Eglise, explique Thérèse Glardon qui enseigne l'approche avec son mari Christian. Cette lecture méditée et priante permet au texte de me rejoindre. Je l'expérimente pour moi-même, dans un contact personnel et unique.» Qu'elle se pratique seul ou en groupe - notamment dans de nombreuses paroisses - la lectio divina suit une structure en six étapes.



1. Entrez dans le recueillement

Choisissez un endroit et un moment qui favorisent l'attention. Le téléphone est éteint, le journal éloigné. Le cadre est beau et agréable - vous avez placé une décoration de recueillement ou choisi un endroit dans la nature. Le premier temps est nécessaire pour se disposer à l'écoute de la Parole. N'hésitez pas à prendre dix minutes pour cela. Pour une bonne écoute, vous avez d'abord besoin de vous apaiser et de reprendre contact avec votre corps. Inspirez et expirez dix fois. Vous pouvez alors écouter Dieu avec tout votre être, en étant présent. L'étape se termine en demandant l'aide de l'Esprit pour comprendre le texte.

2. Lisez

Pour commencer, choisissez un récit imagé, une parabole. Préférez une traduction dans un langage simple avec des phrases courtes. Puis lisez le texte lentement. Dans un état d'écoute réceptive. Dès que le texte vous parle, arrêtez-vous. Vous n'avez pas besoin de retenir tout le texte. Même un seul mot est déjà un cadeau. Comme la petite fleur qui vous touche lors d'une promenade. Redites la phrase, savourez-la, cherchez plus à la goûter qu'à analyser pourquoi elle vous touche. La Parole agit d'elle-même.

3. Méditez

Restez en silence. Répétant mentalement le texte. Vous ne faites rien, vous êtes là, vous laissez la phrase résonner en vous, s'amplifier. Vous cherchez moins à percer le sens du texte qu'à l'accueillir avec votre intuition. Même si cette parole ne vous dit rien, vous restez là comme le pêcheur qui attend. Votre attention est ouverte. Si elle vagabonde, retrouvez-la en revenant au contact avec votre corps.

4. Priez

Après l'écoute, vous pouvez répondre à Dieu. Vous réagissez à ce qui a été éveillé en vous. Abordez votre prière comme un dialogue ordinaire: «Je ne comprends pas, cela me révolte, cela me fait du bien.» Vous conversez intérieurement avec Dieu, dans une attitude d'accueil.

5. Restez en contemplation

Prolongez en silence. Vous ne faites plus rien, vous restez simplement dans cette présence de Dieu, dans cette lumière reçue. La démarche vise à aboutir à une union avec Dieu. Etape la plus difficile, mais la plus transformante car elle est communion directe avec le Christ, précise la formatrice.

6. Prenez des notes

A la fin de votre méditation, notez dans un cahier ce que vous avez reçu. Profitez lorsque l'expérience est fraîche, car vous risquez d'oublier. Vous serez content d'y revenir quand vous en aurez besoin.

*Thérèse Glardon encourage à pratiquer régulièrement la lectio divina:
«En prenant ce rendez-vous, je retrouve le courant profond de mon existence,
la source qui m'irrigue. Ce que je reçois dans la lecture trouve tout son sens ensuite.
Il donne à ma vie une unité, m'ouvre à un autre niveau de perception. »
En groupe, la lectio divina permet aussi de s'enrichir des découvertes des autres.*

L'invitée du Mois

Revenons à ces personnes qui, par leur disponibilité et par leur engagement, ont fait et font encore que notre paroisse soit si vivante et chaleureuse. Cette fois, c'est Mademoiselle Ginion, ou Mady pour les intimes, qui nous a fait le plaisir d'accepter notre invitation.

Bonjour Mademoiselle Ginion. Merci tout d'abord d'avoir accepté notre invitation. Cela fait déjà bien longtemps que vous faites partie de notre communauté paroissiale. Beaucoup d'entre nous vous connaissent bien, mais pouvons-nous quand-même vous demander de vous présenter pour les lecteurs du Trait d'Union? Je suis une des plus anciennes La Hulpoise. Ma famille paternelle y est installée depuis quatre générations, mais ma famille maternelle provient de la région liégeoise.

J'ai fait mes études primaires à La Hulpe chez les Sœurs de la Providence, actuellement l'école Notre-Dame. Mes études secondaires se sont passées chez les Sœurs de Notre-Dame à Ixelles. Ensuite ma vie professionnelle s'est déroulée à Bruxelles. A l'âge de la pension, étant enfant unique, je me suis consacrée aux soins de mes parents et d'une tante célibataire, ma seule famille.

Active au sein de la paroisse, vous avez fait partie de différentes équipes. Et vous avez été l'instigatrice au retour des activités de la Saint-Vincent-de-Paul à La Hulpe. Racontez-nous !

Me retrouvant solitaire, j'ai réalisé mon rêve : remettre en activité la Saint-Vincent-de-Paul. Elle avait été fondée, avant la première guerre, par l'abbé Meurs, curé de La Hulpe à l'époque et mon père en faisait partie. Elle s'était malheureusement éteinte dans les années 1920. Avec l'approbation du Conseil National et une bonne équipe, nous nous sommes remis au travail social. La plus grande discrétion étant la qualité prioritaire requise pour faire partie de

l'association, les personnes en difficulté venaient facilement nous exposer leur cas. Lorsque j'eus atteint la limite d'âge comme présidente, Madame Bertrand a accepté de prendre le relais et le groupe continue à bien fonctionner, à ma grande satisfaction.

Avez-vous fait partie d'autres équipes paroissiales ?

Oui, j'ai également fait partie de la Fabrique d'église durant de nombreuses années. Arrivée à un certain âge, j'ai trouvé qu'il fallait laisser place à des personnes plus jeunes.

Chaque dimanche, nous vous voyons et entendons chanter à la chorale grégorienne. Chanter, c'est prier deux fois ! Acquiescez-vous ? Et les chants grégoriens, trouvez-vous qu'ils sont plus priants?

Je suis entrée dans la chorale grégorienne pendant la guerre et je continue tant que j'ai encore un peu de voix. J'aime beaucoup cette musique qui, selon ma sensibilité, est la plus priante.

Vous avez vécu l'avant et l'après Vatican II. Trouvez-vous, comme beaucoup, que l'Église reste malgré tout figée et qu'elle manque encore d'ouverture ?

Oui, j'ai vécu l'avant et l'après Vatican II et je me sens beaucoup plus à l'aise dans l'Eglise d'aujourd'hui. J'espère qu'elle continuera à accélérer son ouverture vers des horizons plus larges encore, mais avec prudence.

Vous avez eu une vie bien remplie Mademoiselle Ginion et toujours bon pied, bon œil. Comme « sage », quels conseils ou suggestions donneriez-vous aux jeunes d'aujourd'hui? Trouvez-vous qu'il est plus difficile actuellement pour nos jeunes, mais aussi pour les couples avec adolescents, de vivre et de pratiquer sa foi ?

Je plains les adolescents et leurs parents qui doivent se frayer un chemin, à travers les écueils du monde catholique dans lequel nous

évoluons. Y maintenir sa foi est une performance et demande beaucoup d'approfondissement. Je suis émue de voir la générosité des jeunes quand on fait appel à leur aide. Qu'ils continuent dans cette voie.

Et vous-même, qu'est-ce qui anime votre foi ? Pouvons-nous vous poser cette question ?

Ce qui anime ma foi, c'est de constater la bonté de Dieu. Il intervient à chaque instant de notre vie, pourvu qu'on soit attentif à Ses directives toujours très discrètes.

On vous voit toujours si enthousiaste. Dites-nous, d'où vous vient votre joie de vivre ?

Mes "activités" au sein de la paroisse ont été restreintes à côté de celles d'autres personnes bien plus engagées que moi.

J'ai toujours gardé une place importante à la musique qui est, avec l'amitié, une des plus grandes joies de ma vie. Ma maison étant assez grande, elle a été souvent maison d'accueil pour des jeunes musiciens étrangers venant à Wavre suivre des 'Master's classes' de musique.

Accueillir prend beaucoup de temps mais c'est tellement enrichissant !

Et quel sera votre mot de la fin Mademoiselle Ginion ? Votre conclusion ?

Ma conclusion est que j'apprécie ma vie à La Hulpe, où mes sorties et mes rencontres me donnent toujours un échange de sympathie et de gentillesse.

Merci aux La Hulpois !

Merci Mademoiselle Ginion pour vos réponses franches et sincères.

*Que c'est beau, pour quelqu'un de votre génération,
d'être en symbiose avec la jeunesse d'aujourd'hui.*

*La jeunesse, c'est la Vie et les JMJ de Madrid
nous en apportent encore des preuves.*

Merci pour eux et merci à vous !

Écho des JMJ



JMJ + 15 : que reste-t-il ?

Les JMJ sont un mélange d'action et de recueillement unique : les profondeurs des questions et conversations autour de la foi, mais aussi de l'amour, de la vie ou du futur, rencontrent l'ardeur des soirées de fêtes et la joie d'une foule célébrant la messe. Qu'on soit venu en nombre ou avec quelques amis, il y a un tel mélange qu'on n'est jamais seul !

Les nombreux moments de Frats m'ont permis de comprendre et d'exprimer des questions sur ma vie... Je pense particulièrement à un temps, ensemble, un soir assis au bord de l'eau à Barcelone, où nous avons discuté plusieurs heures de la vie, de Jésus, et de la signification du mal... toutes ces questions dont les réponses de chacun nous rendent plus forts!

Par ailleurs, les trois catéchèses du matin m'ont permis de mieux comprendre ce en quoi je crois. Le Youcat aussi m'aidera à trouver des réponses: je me sens affermie dans ma foi, comme Saint Paul ! Et je n'étais pas la seule: nous étions 1,5 millions à Quatro Vientos! La tempête ne nous arrêta pas, au contraire: nous chantions l'Esprit Saint à travers le vacarme du vent et de la pluie !

Que reste-t-il donc de ces belles journées ? Des amitiés, des souvenirs, des photos... et surtout, avec ma vie un peu plus enracinée

et fondée en Christ, il reste le désir de témoigner du Christ devant tous les jeunes afin de leur montrer la joie de croire et afin d'être encore plus nombreux à Rio de Janeiro en 2013 ! Alléluia !

Louise Doyen et son frère François Doyen.



Le « YOUCAT », qu'est-ce ?

Le Youcat est un catéchisme de l'Eglise Catholique destiné aux jeunes et qui a été distribué à chaque pèlerin présent aux JMJ de Madrid.

« Vous devez connaître votre foi avec la même précision que celle du spécialiste en informatique qui connaît le système d'exploitation d'un ordinateur. Vous devez la comprendre comme un bon musicien comprend sa partition », écrit le pape Benoît XVI dans la préface de l'ouvrage. Il y invite les jeunes à étudier le catéchisme « avec passion et persévérance ».

Et pour en savoir un peu plus, voici un extrait d'un article publié dans le Pastoralia de septembre 2011.

Le YOUCAT, de quoi s'agit-il ?

Le Youcat (« Youth/catechism ») est le Catéchisme de l'Église catholique revisité par et pour les jeunes... On y trouve les points essentiels de la foi répartis en quatre parties : Ce que nous croyons, La célébration des mystères chrétiens, La vie dans le Christ et La prière chrétienne. Le texte est illustré de photos et de dessins pleins d'humour. Dans les marges, des passages bibliques, des définitions, des citations de saints, de philosophes, d'écrivains,

d'artistes... éclairent le texte central. Les 527 questions trouvent des réponses présentées en deux temps. Le premier reprend dans un paragraphe en gras un extrait du Catéchisme de l'Église catholique. Le second répond à la question dans un langage adapté, accessible et moderne. A la fin du livre, un index offre une série de mots clés comme pardon, bien et mal, critères pour les distinguer, distraction pendant la prière, don d'organes, doctrine sociale de l'Église, non-violence...

D'où vient le Youcat ?

« Le Youcat est une réalisation unique en son genre. L'initiative est partie 'd'en bas'. Un groupe de jeunes et d'adultes est venu me trouver pour me dire que l'Église avait besoin, de toute urgence, d'un livre conçu vraiment pour les jeunes, leur permettant de mieux connaître et de mieux vivre leur foi », raconte le cardinal Schönborn, archevêque de Vienne. Sous sa houlette, des jeunes allemands et autrichiens ont planché pendant deux camps d'été, avec des prêtres, des théologiens, des professeurs de religion... Ils ont apporté « une aide véritable ». Le Youcat, paru aujourd'hui en 22 langues, est aussi un évènement ecclésial international.

Pourquoi le Youcat ?



Dans la préface du Youcat, Benoît XVI écrit : « Les jeunes ne sont pas aussi superficiels qu'on le dit d'eux. Ils veulent savoir ce qui importe dans la vie. » Il encourage les jeunes à chercher dans ce catéchisme « la perle fine », à créer des groupes de réflexion, des réseaux d'échange sur internet... Il les invite à connaître la foi - à « la comprendre comme un musicien comprend sa partition » - et à s'y « enraciner » face aux défis de notre époque. Ce petit livre jaune sera certainement bien utile et lu par d'autres que les jeunes !

Bonne découverte !

*Si vous désirez vous procurer le YOUCAT,
il est vente en librairie aux Editions du Cerf.*

Hommage à Monsieur Ancion, ancien directeur de l'Institut Saint-Léon.

L'Institut St-Léon a perdu un ancien directeur.

Monsieur Jules Ancion, directeur de 1965 à 1992, nous a quitté le 28 juillet 2011. Il fut, à ce jour, celui qui exerça le plus long mandat de directeur.



C'est en septembre 1960 que Monsieur Ancion a été engagé à l'Institut Saint-Léon. En septembre 1965, à peine âgé de 27 ans, il entame sa carrière de directeur. Il le restera jusqu'en 1992.

Durant toutes ces années, il aura marqué l'école de son empreinte.

Pour évaluer les changements intervenus, on rappellera que les années 60 étaient encore celles de l'école des garçons uniquement, celles où l'on se rendait à l'école à pied, où les devoirs se faisaient à la plume et où il fallait rallumer, chaque matin, le fameux vieux poêle à charbon. C'était encore l'époque où l'instituteur donnait cours en tablier gris et où l'idée de le contrarier n'effleurait aucun élève !

L'école aura connu les plus importants changements sous son mandat : installation du chauffage central, la nouvelle classe de gymnastique (actuel réfectoire), construction de nouvelles classes et aussi l'introduction de la mixité !

Il sut communiquer son dynamisme, son enthousiasme et sa passion de l'école. Sa culture du travail bien fait et du don de soi étaient exemplaires.

En début de carrière, les nouveaux enseignants de l'époque devaient lui remettre, chaque semaine, plusieurs préparations de leçons ainsi qu'un cahier reprenant l'évolution des matières à apprendre. Ce travail était souvent à la base de discussions au cours desquelles Monsieur Ancion faisait part aux novices de ses exigences et de son expérience. Ceci contribua largement à faire de lui un directeur écouté et respecté.

Pour lui, l'essence même de l'enseignement était de tout mettre en œuvre pour que chaque enfant puisse donner le meilleur de lui-même, chacun en fonction de ses possibilités propres. Et ce, dans un cadre structurant d'exigences formatrices et d'écoute attentive.

Monsieur Ancion a également mis en place des stratégies pour aider les enfants en difficulté d'apprentissage : présence d'une logopède et d'une psychomotricienne à l'école, collaboration avec un centre PMS.

On le revit lors du centième anniversaire de Saint-Léon, heureux de voir son école continuer à être un centre de compétences pour les élèves.

L'équipe des enseignants de Saint-Léon.

.....

Si vous désirez consulter le Trait d'Union en couleur, rendez-vous sur le site de la paroisse www.saintnicolaslahulpe.org. Cliquez sur 'Kiosque' et ensuite 'Trait d'Union'.



Mais en plus du journal paroissial, vous y trouverez bien d'autres renseignements sur la vie de notre communauté.

*Et n'oubliez pas **Pepa** (le **P**etit **P**aroissien) qui est le guide du site. Posez-lui une question via la liste des sujets déjà traités et il vous répondra du mieux qu'il peut...Parfois, même, il vous prendra la main pour vous expliquer comment réaliser certaines actions un peu plus complexes. Si d'aventure, le sujet*

de votre question n'était pas traité, envoyez-lui un mail avec votre question... Plus vous le sollicitez par vos questions, plus nombreux seront les sujets traités.

Et puis, identifiez-vous, c'est sympa mais ... pas obligatoire !

PRIÈRE GLANÉE



Quand un jeune prie...

*Seigneur,
parfois ma tête est pleine d'idées,
mon coeur déborde d'affection
et mes mains sont remplies de projets.*

*Mais, d'autres fois, je suis tout mêlé
et je ne sais plus trop où je m'en vais;
j'ai du mal à me comprendre;
je souffre de mal aimer
et de ne pas aimer à mon goût.*

*Aide-moi à grandir en sagesse et en harmonie
pour que je fasse de ma vie
quelque chose d'utile pour les autres
et de satisfaisant pour moi.*

Jules Beaulac.

A la découverte des chapelles et potales de La Hulpe

Toujours à Gaillemarde, découvrons la Chapelle du Chemin des Garmilles ou Chapelle De Busscher

Située Chemin des Garmilles, à côté du n°66, cette chapelle à chambre dont les dimensions sont de 378 cm de haut, 288 cm de long et 185 cm de large, a



été édiflée, à l'origine, en l'honneur de Saint Antoine. Mais ce vocable de Saint Antoine s'est perdu, car actuellement, la chapelle contient sept statues...

En brique rouge avec éléments de pierre bleue qui rappellent les éléments décoratifs de la maison construite en même temps que la chapelle. Le toit est en tuiles rouges. Les éléments de pierre bleue forment l'ornementation extérieure. Deux piliers bas en brique qui encadrent l'entrée sont également

surmontés d'une pierre bleue. La porte est en métal avec une partie vitrée et protégée par un grillage serré. Sur chaque côté, une petite fenêtre ronde, formée de carreaux jaunes et rouges, donne de la lumière.

A l'intérieur, les murs sont peints et décorés d'une frise de briques rouges. Un petit autel en brique décore le mur du fond avec une superstructure formant trois piédestaux permettant d'y placer des statues.

Actuellement donc, cette chapelle contient sept statues... Saint Antoine, une Vierge, Saint Joseph, Notre Dame de Hal, la statue d'une religieuse (peut-être Sainte Rita ?), Sainte Thérèse de Lisieux, Saint Hubert. Toutes ces statues sont en plâtre et colorées. Comme épigraphie, on trouve l'inscription de "St ANTOINE" qui figure sur le socle de la statue principale, "Ste MARIE" et "Saint JOSEPH" sur les socles des deux statues latérales.

Deux ex-voto sur plaques de marbre s'y trouvent avec comme inscriptions : REMERCIEMENTS A Ste RITA et REMERCIEMENTS A St ANTOINE.

La construction de cette chapelle a une histoire que l'on peut, une fois n'est pas coutume, vous narrer...

A la fin de la guerre 14-18, Jean-Baptiste De Busscher de Braine-l'Alleud était encore mobilisé lorsque sa fiancée, Louise Jacquemin, elle aussi originaire de Braine, se mit à la recherche d'une ferme à reprendre afin de pouvoir se marier. La ferme de la Ramée à Gaillemarde, propriété de la famille de Caters - de Bosschaert, était occupée par une famille qui ne parvenait plus à l'entretenir. Le père était malade et trop âgé, les enfants trop jeunes. Seul le domestique Zéphyrin, malade lui aussi, essayait de se débrouiller. Les jeunes époux De Busscher purent donc dès 1919 reprendre la ferme de la Ramée avec un bail de 12 ans et à des conditions spéciales car les terres avaient été laissées quasi à l'abandon et devaient donc être retravaillées en profondeur et de ce fait, on prévoyait un manque à gagner durant les premières années. Ils s'acharnèrent à remettre toutes les terres en état et lorsque la fin du bail arriva en 1932, la famille propriétaire, représentée par un beau-fils de Bergeyck, avertit qu'elle avait reçu une offre plus intéressante pour la reprise de la ferme que celle proposée pour le renouvellement du bail. Prévoyant cette éventualité, les De



Busscher avaient déjà cherché à s'établir ailleurs et avaient en vue, chemin des Garmilles, un terrain appartenant à la famille de Meeûs. Les De Busscher reçurent donc leur 'renon', mais ... celui-ci arriva avec 24 heures de retard par rapport aux délais légaux prévus. Ils purent donc rester légalement deux ans de plus dans la ferme, ce qui leur permit de "se retourner". Ce répit providentiel leur permit d'acheter le terrain et de construire une fermette, achevée en temps utile; si bien qu'en 1934, ils purent quitter la ferme de la Ramée sans se trouver à la rue, s'installer directement dans la nouvelle maison et y commencer aussitôt une culture de vigne sous serre.

C'est en remerciement de cette prolongation de bail "tombée du ciel" et si bénéfique pour eux, qu'ils décidèrent la construction d'une chapelle en même temps que la maison.

Comme déjà mentionné, la chapelle contient sept statues dont celle de Saint Hubert. Comme le père de Jean-Baptiste De Busscher était le garde-chasse du Domaine de Nysdam, on comprend mieux la présence de la statue dans la chapelle.

Du temps des processions, celles-ci s'arrêtaient toujours à la chapelle. Parfois, des personnes demandaient de pouvoir faire brûler des bougies. Et du temps des De Busscher, des personnes glissaient des "sous" dans la fente. Après avoir récolté 700 francs, Mme De Busscher avait décidé d'utiliser cette somme pour faire mettre du carrelage à l'intérieur de la chapelle. Mais avant qu'elle n'ait réalisé son idée, un enfant est décédé dans une famille pas très favorisée et elle a alors préféré donner cet argent pour le cercueil et les frais d'enterrement.

En 1957, les époux De Busscher quittèrent la maison. Ils ont vendu le tout, fermette et chapelle. Depuis lors, plusieurs propriétaires se sont succédés.

Actuellement, l'état de conservation est bon dans l'ensemble mais pas très soigné. L'intérieur est très poussiéreux et des peintures seraient bien nécessaires. La porte de métal est rouillée. Plus rien n'y est entretenu bien que l'extérieur soit toujours fleuri...

*D'après le travail de recensement
effectué par Madame Pirard-Schoutteten.*



Lu pour vous

"Le prix à payer"

de Joseph Fadelle

Editions: L'oeuvre

- Ta maladie, c'est le Christ, et il n'y a pas de remède. Tu ne pourras jamais en guérir...

Mon oncle Karim sort un revolver et le tend vers ma poitrine. Derrière lui, mes quatre frères me défient du regard. Nous sommes seuls dans cette vallée désertique.

Même à cet instant, je n'y crois pas. Non ! Je ne veux pas croire que les membres de ma famille, y compris cet oncle à qui j'ai rendu service par le passé, puissent avoir réellement l'intention de me tuer. Comment en sont-ils arrivés à me haïr à ce point, moi leur propre sang, celui qui, enfant, a joué avec eux, s'est nourri du même lait ? Je ne comprends pas... (...)

- Tu connais notre loi, tu sais qu'il y a une fatwa contre toi. Cette fatwa commande de te tuer si tu ne redeviens pas un bon musulman, comme nous, comme avant ! (...)

- Si tu veux me tuer, fais-le ! Vous êtes venus avec des armes, avec la force, mais moi, je voudrais vous parler avec la raison. Lisez le Coran et ensuite l'Evangile, et après on pourra vraiment discuter... De toute façon, je ne crois pas que tu aies réellement le courage de tirer sur moi ! (...)

La détonation est assourdissante, et se répercute à l'infini dans le vallon...

Bon début de roman, bon suspens, alors, la suite, vite, le héros va-t-il mourir sous les balles ?

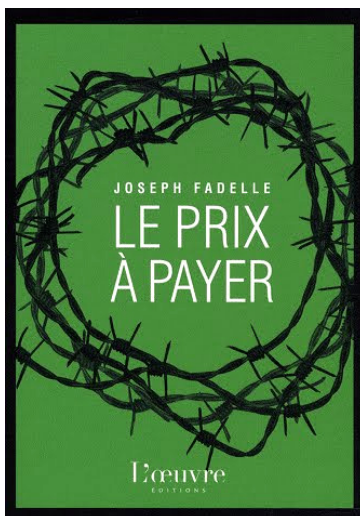
Non, il n'est pas mort. La preuve : il a écrit ce livre qui n'est pas du tout un roman, mais une histoire vraie, son histoire. Il a été blessé, mais il a survécu.

Vous haussez les épaules ? Vous n'y croyez pas ? Voyons, ça n'existe plus les martyrs, aujourd'hui. Nous vivons dans un monde où chacun peut choisir sa religion. Ca fait partie des droits de l'homme, et les droits de l'homme, c'est sacré.

Eh bien non, pas partout. Pas là où la loi se veut directement liée à la religion, ou plutôt à l'interprétation de la religion.

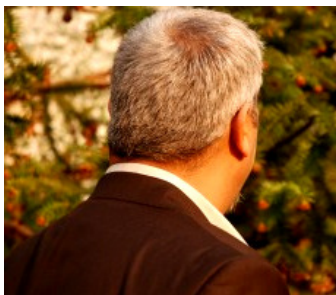
On ne va pas faire les malins. On sait que, chez nous, on a brûlé des chrétiens, oui, des chrétiens, parce qu'ils s'étaient ralliés à la Foi protestante. Oui, mais aujourd'hui, au Proche Orient, en Irak, là où on voudrait tant que la paix vienne, aujourd'hui, comment, pourquoi ? Ce beau témoignage ne donnera pas la réponse. Il n'y a pas les bons et les méchants, on n'est pas dans un nouveau Western. Reprenons l'histoire à son début. Donc, Mohammed, fils de Fadel-Ali, de la grande famille chiite des al-Moussaoui, est un musulman convaincu, dont une des injures favorites est "face de chrétien". Après avoir échappé, grâce aux relations des siens, au service militaire, il est envoyé dans un régiment à la frontière de l'Iran. Déjà qu'il n'est pas content, voilà qu'en plus, il hérite d'un chrétien comme compagnon de chambrée. D'abord il le rejette violemment, mais comme ce compagnon, Massoud, est plutôt sympathique, il en vient à penser que sa mission est sans doute de le ramener sur le bon chemin de l'Islam. C'est tout le contraire qui va se passer. De vivre ainsi tout près d'un catholique convaincu, de relire le Coran, il va vivre une réelle révélation.

Il fait un rêve mystérieux et impressionnant où il est question du "pain de vie". Au matin, Massoud lui donne les évangiles, et Mohammed y retrouve très vite les mêmes mots, "le pain de vie", et il comprend d'un coup, comme par un coup de foudre, que son rêve était un appel. La joie l'inonde. Il le sait, il ne sera plus jamais



comme avant. Il sait aussi que le chemin sera difficile, mais à quel point, il ne peut sans doute pas l'imaginer.

Tout d'abord, il faut trouver une communauté chrétienne, catholique, qui l'accepte, qui l'admettra au baptême. Le problème : le prosélytisme est un crime en Irak, sévèrement puni. Personne ne veut s'y risquer ! Il s'entête. Il trouve un prêtre qui le reçoit dans son église, toujours évidemment en cachette de sa famille. Laquelle famille trouve qu'il est temps qu'il prenne femme, et arrange le mariage. Il se sent acculé, il accepte cette épouse qu'il ne connaît pas mais il sait qu'il lui sera plus difficile encore de dissimuler ses visites à l'église. Après la naissance de leur fils, il n'y tient plus, il lui raconte tout... et, miracle, sa femme, d'abord intriguée, le rejoint dans sa Foi, avec leur enfant. Et c'est ce bout'chou qui va vendre la mèche, innocemment, à la famille. Ce qui va se passer ensuite est hallucinant. Mohammed est arrêté, emprisonné, torturé... pendant plus d'un an ! Il sera mystérieusement libéré, retrouvera femme et enfant, fuira avec eux l'Irak... C'est lors de ce premier exil que se passe la scène qui ouvre le livre et mon article. J'arrête, je vous laisse découvrir la suite... mais je vous rassure : Anouar et Mohammed deviendront Marie et Joseph, et commenceront une vie libre en Europe. Reste à Mohammed, devenu Joseph Fadelle, un travail à faire sur lui-même, arriver à pardonner à ses bourreaux, à sa famille, à son père qui est décédé sans le revoir, à sa mère qui l'a renié... Et ce beau récit, ce terrible témoignage de Foi se termine ainsi :



Désormais, si je veux parvenir à rejoindre complètement le Christ - je sais maintenant que c'est Lui que j'ai entrevu cette fameuse nuit, il y a seize ans -, il me faut accomplir un pas de plus, sans doute le plus coûteux, parce que c'est contre moi-même qu'il me faut me battre.

Marie-Anne Clairembourg.

*N'oubliez-pas,
le dimanche 9 octobre 2011
notre journée paroissiale !*

**« Vivre-ensemble avec
la Parole »**

Soyez nombreux à y participer.

Inscriptions

- *Au secrétariat paroissial (02/652 24 78)*
- *Sur le site www.saintnicolaslahulpe.org*
- *Affiche à l'entrée de l'église*

*La journée débutera par une Célébration festive,
suivie d'un apéritif sous chapiteau et d'un repas.*

*Ensuite projection d'un film dans l'église
et animation autour de différents thèmes :
parole, prophétie, solidarité, joie, rencontre, etc...*

*Un rassemblement et un partage
termineront la journée avec une dernière
prière offerte au Seigneur.*

<p>Prière pour la Journée Paroissiale du 9 octobre 2011.</p>
--

Seigneur, c'est Toi qui nous donnes vie.

Reçois de moi ce que Tu m'as donné.

Permet que notre paroisse puisse être

le Lieu du « vivre-ensemble avec la Parole ».

Que notre paroisse rayonne de Ta vie et de Ta présence
en nos cœurs et dans le cœur de tous ceux qui entendent Ta Parole.

Sois, nous te le demandons, avec chacun d'entre nous, pour que
la journée du 9 octobre se passe selon Ton plan d'amour.

ANNONCES



Durant la braderie du 24 et 25 septembre, la paroisse aura un stand devant l'église.

Les passants seront invités à entrer et à y découvrir les différentes équipes actives au sein de notre paroisse.

Le tout dans la convivialité et dans un esprit de rencontre.

Venez rendre visite et n'hésitez pas à passer un temps cordial avec les personnes qui s'y attarderont.

Savez-vous que, dans notre paroisse, vous pouvez suivre, chaque mois, un cours de Catéchèse de l'Histoire du Salut, en méditant l'Ancien et le Nouveau Testament.

Ce cours de Catéchèse a commencé dans notre paroisse il y a 15 ans.

Le but n'est pas de donner un cours mais de proposer une lecture chrétienne et ecclésiale de l'Écriture Sainte. Le langage est toujours simple et concret. La lecture proposée s'appuie sur et renvoie à l'enseignement de l'Église, aux Pères de l'Église, à la Liturgie, aux Sacrements, et à la Spiritualité en vue d'en recevoir l'éclairage et d'en permettre, en retour, une meilleure intelligence. Démarche de foi en Église, ce cours se veut inséré dans un cadre paroissial. Il est ouvert à chacun et est entièrement libre. Il n'y a pas d'inscription. Comme plusieurs en ont fait l'expérience, le fait d'être pris en cours de route ne présente guère de difficulté ; les renvois aux livres précédents étant fréquemment requis par les textes, de nombreuses occasions sont données d'en ré-évoquer le contenu.

Les cours se donnent à la maison paroissiale, une fois par mois, le samedi, de 9h30 à 13h.

Premier cours : le 24 septembre.

*Renseignements : Dominique van WESSEM 067 / 87.87.77
dominique@vanwessem.be*

Nos joies, nos peines.



Dans la tendresse et dans la joie,
nous avons accueilli par le baptême

<i>Brioux COLLET</i>	<i>28/08/2011</i>
<i>Hadrien LEMBOURG</i>	<i>28/08/2011</i>
<i>Alexandre CARLY</i>	<i>04/09/2011</i>
<i>Maya VERMER</i>	<i>10/09/2011</i>
<i>Éloïse VERDEYEN</i>	<i>11/09/2011</i>
<i>Maëlle VAN MULDER</i>	<i>11/09/2011</i>
<i>Aymerick VAN MULDER</i>	<i>11/09/2011</i>
<i>Olivia PONCHON</i>	<i>18/09/2011</i>

Dans l'allégresse et la confiance,
s'engageront par le mariage.



<i>Marie Graciella de HEMPTINE et</i> <i>Jérôme de WILDE d'ESTMAEL</i>	<i>01/10/2011</i>
---	-------------------



Dans la peine et la paix,
nous avons célébré les funérailles de

<i>Liliane REIDEMEISTER, veuve DORTHU</i>	<i>19/08/2011</i>
<i>Guy VAN UYTBERGEN, époux de Jeanne NEEF</i>	<i>24/08/2011</i>
<i>René BOEL, veuf de Raymonde DURVIAUX</i>	<i>06/09/2011</i>
<i>Marie PHILIPPART, veuve de André GRODENT</i>	<i>14/09/2011</i>
<i>Jean VERSTRAETE, époux de Cécilia de LAET</i>	<i>16/09/2011</i>





La paroisse Saint-Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé)	☎ 02/653 33 02
Abbé Bruno Tegbesa (vicaire)	☎ 0476/97 18 86
Abbé François Kabundji (vicaire)	☎ 0472/32 74 18

Les diacres de notre paroisse

Jacques La Grange 0478/56 20 37	☎ 02.358.38.22
Alain David	☎ 02.653.23.46

Sacristain de notre paroisse

Michel Abts	☎ 0472/427 847
-------------	----------------

Secrétariat paroissial

Du Lu au Sa de 10h à 12h	☎ 02.652.24.78
--------------------------	----------------

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

Adresses mail :

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org

Les vicaires : bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org

francois.kabundji@saintnicolaslahulpe.org

Les diacres: jacques.lagrange@saintnicolaslahulpe.org

alain.david@saintnicolaslahulpe.org

Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Les heures des messes

à l'église Saint-Nicolas, en semaine tous les jours à 9h

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h (messe animée par la chorale des jeunes)

le dimanche à 10h (messe avec chants grégoriens)

à 18h (messe animée par la chorale St-Nicolas)

à la Chapelle Saint-Georges (rue Van Dijk)

le dimanche à 9h

à l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe